

Association des amis du Musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique

Lettre d'info
n°21

**

MAI
2023

SOMMAIRE

Pages 2 à 4
L'association

Page 5 à 9
Recherches

Pages 10 à 12
Compte-rendu de l'AG

Pages 12 et 13
Expositions

Pages 14 et 15
Programmation

EDITO de la Présidente

Peu après la réunion de notre Assemblée générale, en mars, et la réouverture du Musée début avril, voici le numéro 21 de la Lettre d'info de notre association.

Vous allez y retrouver des rubriques familières, le compte-rendu de l'Assemblée générale, des informations sur la nouvelle gouvernance du Musée et sur des projets en cours etc...

Je vous souhaite donc une bonne lecture ainsi qu'une belle saison estivale, en passant par le Musée où François vous régalerait de ses créations gourmandes.

La présidente, Martine Chalandre



membre du
réseau
écomusée
morvan

L'ASSOCIATION

Ce qu'il faut savoir, comment ça marche ?

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MEMBRES CONFIRMANT LEUR ENGAGEMENT EN 2023 :

Bonnaire Roland.....	Membre
Bouchoux Christian.....	Membre
Boudier Chantal.....	Secrétaire
Cadot Maurice.....	Membre
Chalandre Martine.....	Présidente
Cortet Jean-Pierre.....	Membre
Grosche Marie-Christine.....	Membre
Le Kernau Liliane.....	Membre
Le Mellot René.....	Trésorier-adjoint
Michel Gisèle.....	Vice-présidente
Millot Jocelyne.....	Vice-présidente
Néant Françoise.....	Membre
Regnier Yvette.....	Membre
Taris Claude.....	Membre
Vergnes-Roué Martine	Trésorière

ADHESION

La cotisation minimale est de 12€ par personne ; 20€ pour un couple.

Le paiement par chèque est à privilégier. Chèque à l'ordre de « Asso MAP » à adresser à :

Association des Amis de la maison
des enfants de l'Assistance publique et des nourrices
Mairie - 58230 - ALLIGNY-en-MORVAN

DEUX RENDEZ-VOUS ANNUELS

Chaque année l'association se réunit en deux occasions :

Pour l'Assemblée générale au printemps. Cette année elle s'est tenue le samedi 18 mars 2022.

Pour le repas annuel à l'automne. Cette année, le déjeuner se tiendra à Château-Chinon et sera suivi d'une visite de chantier de la future Cité des Présents. La date n'a pas encore été définie.

3 ENTITES POUR 1 MUSEE

Dès que l'idée d'une Maison thématique dédiée à l'histoire des nourrices et des enfants assistés du Morvan a été formulée au sein de l'Ecomusée du Morvan, **trois entités se sont réunies pour permettre la mise en œuvre du projet.** Aujourd'hui encore, ces trois structures œuvrent de concert pour faire vivre le Musée sur le territoire et faire reconnaître notre histoire à l'échelle nationale.

Il s'agit de **notre association** bien sûr pour la partie recherche et animation, de la **communauté de communes Morvan Sommets et Grands Lacs** pour la partie fonctionnement et lieu de vie et du **Parc naturel régional du Morvan** pour la partie scientifique.

Réaffirmant les enjeux sociétaux portés par nos structures muséales, le nouveau **Projet Scientifique, Culturel et Territorial** du Réseau Ecomusée du Morvan a été adopté en 2019. Une nouvelle identité graphique a été créée pour le Réseau et un programme d'actions a été validé par les élus, nous garantissant de belles perspectives pour les années à venir !



**VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER AUX
ACTIVITES DE NOTRE ASSOCIATION ?
Faites-vous connaître !**

CONTACT

Association des Amis du Musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique
Mairie - 58230 Alligny-en-Morvan

Présidente : Martine Chalandre

asso-map@museedesnourrices.fr

MERCI A TOUS POUR VOTRE ENGAGEMENT !

L'ASSOCIATION LES NOUVELLES

UNE NOUVELLE VITRINE EXTÉRIEURE



Comme chaque année, l'association s'est occupée d'animer la vitrine du musée. La thématique choisie est la généalogie, en vue du week-end « ASSISTANCE PUBLIQUE & GÉNÉALOGIE, Des ressources à découvrir » qui aura lieu les 27 et 28 mai à Alligny-en-Morvan. (cf page...)

UN GROUPE DE TRAVAIL SUR LES MAQUISARDS DU MORVAN



Un groupe de travail s'est constitué pour faire des recherches sur les maquisards du Morvan, issus de l'Assistance publique. Le but est d'explorer une sorte de « terra incognita ».

Nous avons consacré en 2010, puis en 2011 une partie de la Lettre d'info à Henriette Marguerite, élevée à Lavault de Frétoy, en gagée dans le maquis Socrate, blessée dans une embuscade à La Celle en Morvan, transportée au maquis Bernard où elle décéda le 10 août 1944. Plusieurs organisations se sont réunies pour restaurer sa tombe et lui rendre hommage à Lavault de Frétoy.

Nous souhaiterions déboucher sur une exposition au musée en 2024, 80ème anniversaire du débarquement et de la libération d'une partie du territoire où les maquis ont joué un rôle significatif. Nous avons repéré une vingtaine de noms d'inscrits au maquis Bernard, issus de l'Assistance publique.

Si vous avez des informations sur ce thème,
nous sommes preneurs.
asso-map@museedesnourrices.fr

« ENFANCE PLACEE EN MORVAN. PAROLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI » UN NOUVEAU GROUPE DE TRAVAIL AU SEIN DE NOTRE ASSOCIATION

En complément des archives institutionnelles, les témoignages concourent à la transmission de la Mémoire ; ils permettent de saisir l'Histoire à l'échelle des acteurs et des actrices de l'époque. Au cœur des dispositifs utilisés dans le musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique, les témoignages apportent un point de vue « sensible » en donnant la parole aux personnes ayant vécu les faits, témoins souvent réduits au silence dans les archives écrites et iconographiques. Les témoignages « exposés » au musée sont issus de différentes collectes menées par le Parc naturel régional du Morvan entre 1998 et 2013.

L'ouverture du musée en 2016, en donnant une visibilité à l'histoire des enfants placés et des familles nourricières du Morvan et en ouvrant un espace public sur ces thématiques, a fait surgir une demande d'expression. De nombreux visiteurs se sont signalés comme « témoins » de cette histoire : enfants assistés, descendants de nourrice ou d'enfant placé, familles nourricières et familles d'accueil, travailleurs sociaux, enseignants... L'ampleur des échanges avec les visiteurs témoigne de l'importance de ce thème sur notre territoire du Morvan et appuie le fait que peu de lieux sont dédiés au partage de cette histoire. Poursuivre le travail de collecte de témoignages au sein du musée est un projet dont notre association (Les amis du musée des nourrices et des enfants de l'AP) parle depuis plusieurs années, sans avoir eu jusqu'alors la possibilité de le mettre en œuvre.

En 2023, un groupe de travail s'est constitué au sein de l'association afin de relancer une collecte de témoignages « L'enfance placée dans le Morvan. Paroles d'hier et d'aujourd'hui ».

A ce jour, nos objectifs sont les suivants :

- Faire l'inventaire des ressources existantes (témoignages écrits, enregistrements audio et entretiens filmés) au sein des archives du musée, du Parc du Morvan et de nos partenaires.
- Tisser des liens autour du musée en invitant les personnes (visiteurs, partenaires et habitants) à partager la mémoire individuelle et collective sur les thèmes du musée.
- Faire des ponts entre les époques, entre l'histoire des enfants assistés du Morvan et les enjeux d'aujourd'hui concernant le placement familial.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Au démarrage. Notre groupe de travail est composé actuellement de 4 membres, bénévoles de notre association.

Nous nous réunissons une fois toutes les trois semaines pour le suivi du projet et organisons des séances de travail régulières au sein du centre de documentation du musée ou chez nos partenaires de l'Écomusée du Morvan. Nous sommes encore dans la phase de définition du projet (Pourquoi relancer une collecte de témoignages au sein du musée ? Avec quelle méthodologie ? Pour quelles finalités ?). Pour construire notre démarche, nous nous appuyons sur les ressources scientifiques locales. Nous avons posé les bases d'un partenariat avec le Parc naturel régional du Morvan (mission de conservation de l'Écomusée du Morvan et à l'initiative des précédentes campagnes de collectes de témoignages pour le musée) et la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne à Anost (MPOB : ethno pôle « Fabrique sociale orale » et membre de l'Écomusée du Morvan).

Nous ne sommes pas encore dans la phase de réalisation d'entretiens. Il nous faut encore du temps pour définir notre méthode et nous former aux techniques d'interview. Pour commencer, nous travaillons à l'identification des ressources existantes, issues des précédentes campagnes d'entretiens menées par le Parc du Morvan. Nous recherchons les supports sources, la documentation associée, les attestations de droit à la diffusion. Le projet est de pouvoir réunir les différentes ressources audio et vidéo au sein du centre de documentation de la MPOB, afin qu'elles soient conservées dans un lieu dédié et consultables par tous (étudiants, habitants, chercheurs...).

Concernant les futurs entretiens, notre idée est de compléter les précédentes campagnes de collectes réalisées en ouvrant à d'autres champs, d'autres thèmes, d'autres points de vue, sans cibler une période en particulier. Des pistes de thèmes abordés pourront être : le point de vue des familles nourricières / d'accueil (frères et sœurs de lait notamment), les liens entre enfance placée et périodes de guerres, les recherches d'origines...

Si vous souhaitez en savoir plus sur notre démarche, vous pouvez nous contacter via le mail asso-map@museedesnourrices.fr nous vous tiendrons informés de nos avancées lors de nos moments de retrouvailles : AG, repas d'asso, rendez-vous de programmation au musée... Et nous vous solliciterons prochainement, notamment lorsque nous rechercherons des personnes souhaitant partager leur histoire.

RECHERCHE : QUELQUES ÉLÉMENTS HISTORIQUES SUR LA POUPONNIÈRE D'ANTONY (HAUTS DE SEINE).

D'APRÈS « POUPONNIÈRE'S BLOG, NOV 2014 »

Une première précision : elle n'existe plus. C'est un collège qui fut bâti en 2002 à son emplacement.

En 1911 l'hôpital des enfants assistés de l'Assistance publique décide d'ouvrir des annexes, dont la pouponnière d'Antony. Installée dans les bâtiments d'un ancien couvent de pères rédemptionnistes, elle est destinée à accueillir temporairement des enfants de 2 ans minimum jusqu'à 15 ans pour les plus âgés.

A partir de 1921, elle héberge des enfants âgés de 1 an. Les enfants sont tout d'abord accueillis au quartier général de l'assistance à l'enfance : l'hôpital des enfants assistés (qui deviendra la pouponnière St Vincent de Paul). Après les formalités administratives, l'enfant est mis en « dépôt » à Antony. Dans l'immense majorité des cas, l'objet du placement est l'hospitalisation de la mère, le père étant dans l'incapacité de garder son enfant à cause de son travail.

C'est la 1ère guerre mondiale qui va modifier le fonctionnement de l'établissement , contraint de fermer de septembre à octobre 1914. Puis en élargissant les motifs de placements : mobilisation des pères à la guerre (veufs, divorcés ou seuls) , enfants dont les mères ne peuvent plus assumer leur charge suite à la mobilisation de leur compagnon.

En 1918, la pouponnière accueille des enfants atteints de tuberculose osseuse , transférés depuis l'hôpital de Berck.

Parenthèse de 1923 à 1926.

Suite à un faible taux d'accueil après guerre, la pouponnière ferme ses portes, le personnel est licencié en janvier 1923.

Les enfants placés reintègrent alors l'hospice dépositaire de St Vincent de Paul et sont accueillis à Antony des enfants malades de la rougeole, puis les enfants plâtrés transférés des hôpitaux parisiens pour convalescence.

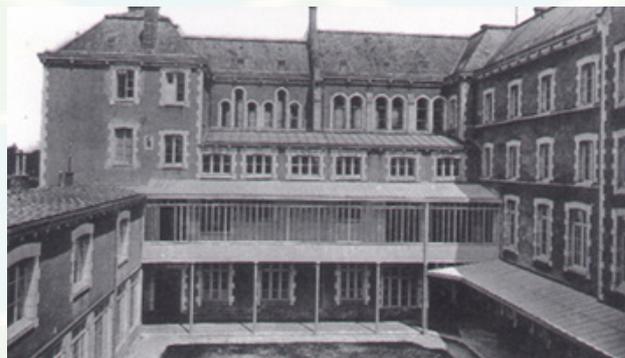
En 1926, la pouponnière accueille le service des enfants malades abandonnés de l'hospice des enfants trouvés. Ils sont soit prématurés, soit hérédosyphilitiques, soit atteints d'asthropsie (ensemble de troubles liés à une mauvaise alimentation et qui est la suite des gastro-entérites chez les nourrissons). Ces enfants sont administrativement classés dans la catégorie des « débiles » car beaucoup souffrent de tares.

En 1927, accueil de nourrissons sains. Ce service est nommé « Centre d'adaptation à l'allaitement artificiel ». Le terme de pouponnière a alors mauvaise réputation.

En 1946 ce lieu devient Pouponnière Paul Manchon, en hommage à cet agent de l'Assistance publique victime de la guerre.

Elle fut un modèle d'accueil d'enfants de 0 à 6 ans, abandonnés par leurs parents ou confiés sur décision de justice. Pendant plusieurs décennies, jusqu'à 130 pensionnaires ont été choyés par les « maternantes ». Ces enfants étaient soignés d'un point de vue psychique et pas seulement accueillis , ce qui constituait une importante innovation.

MARTINE CHALANDRE



Pouponnière d'Antony / Crédit : Pouponnière's blog



Photo ML Las Vergnas lors d'une conférence à Auxerre par Jocelyne MILLOT

Marie-Laure Las Vergnas, ingénieure à la Cité des sciences et de l'industrie, a entrepris d'explorer l'histoire sociale de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.

La découverte du journal tenu pendant 25 ans par son arrière-grand-père maternel l'a aidée à mener des recherches sur sa famille, mais aussi sur différents aspects de la vie dans l'Avallonnais, en particulier l'accueil dans la région des enfants assistés dont son grand-père maternel faisait partie.

Membre du bureau de la Société d'études d'Avallon et auteur de communications orales et écrites, elle cherche à partager largement les informations qu'elle recueille avec les personnes concernées.

LES ENFANTS ABANDONNÉS À LA DÉCOUVERTE DES COLONIES : ALPHONSE ERNEST EDWARDS

(suite de la *Lettre n° 20*)

Rappelons (voir Lettres n° 19 et 20) que, en 1881, le département de la Seine a créé pour les enfants moralement abandonnés l'Ecole d'horticulture de Villepreux, baptisée Ecole Le Nôtre en 1895, qui s'est ouverte progressivement aux enfants assistés sélectionnés par les agences de placement.

A partir de 1897 la France lance systématiquement le développement agricole de ses colonies récemment conquises. Des jardins d'essai y sont créés et l'Ecole Le Nôtre est sollicitée pour participer activement à cette mission.

En 1902, le fondateur de l'Ecole crée une association des anciens élèves, avec un bulletin annuel qui rassemble, dans une rubrique « L'Ecole aux colonies », les courriers reçus de ces jeunes voyageurs. Une grande partie de ces bulletins a été conservée aux Archives de l'Assistance publique.

Les courriers s'adressent aux camarades restés en France, auxquels ils font découvrir le monde. Ils leur permettent aussi d'entretenir un lien avec ceux qui, comme eux, sont partis au loin, d'échanger conseils ou avertissements, d'où des récits sans filtre sur les difficultés rencontrées. Un tiers environ meurt rapidement de maladie à 22 ou 23 ans, 30 ans pour les chanceux. Un autre tiers réussit à « sauver sa peau », en revenant « se planquer » comme jardinier-concierge en France au bout de 8 à 10 ans. Rares sont donc ceux qui ont réussi à faire carrière comme Emile Delgove (placé à Ouroux), dont nous avons parlé dans la Lettre n° 20. Dans la Lettre précédente (n°19) nous avons présenté les parcours de Maurice Blanc (placé à Moulins-Engilbert), de Raoul Alphonse Thévenin et de Pierre Joseph Dellabonnin, (tous deux placés à Chaumard). Nous allons maintenant présenter le parcours d'un camarade d'Emile Delgove : Alphonse Ernest Edwards.

Alphonse Ernest Edwards est né le 27 juillet 1878. Sa mère, Anna Edwards, âgée de 25 ans, était née à Brighton, en Angleterre, et travaillait à Paris (8e arrondissement) comme domestique. Elle décède des suites de l'accouchement, le 12 août 1878, à l'hôpital Beaujon et l'enfant, dont il est précisé qu'il est protestant, est admis à l'Assistance publique comme orphelin sous le numéro 58 793. Il est envoyé dans l'agence de Château-Chinon.

En décembre 1890, l'abbé Lehoucq, aumônier du lycée de Valenciennes, demande – pour le compte d'une amie d'Anna Edwards - des renseignements sur l'enfant, mais ne peut les obtenir, n'étant pas de la famille. Au passage, il plaide pour que l'enfant soit baptisé et fasse sa communion. Même réponse négative de l'administration en août 1891 à un dénommé Mitchell.

Enfin, en août 1899, le consul de Grande-Bretagne transmet la demande d'une Miss Mary Edwards, vivant à Brighton, qui se présente comme la tante – la sœur de la mère - de l'enfant, et espère avoir de ses nouvelles,

¹ Bulletins des années 1903, 1904, 1907, 1908, 1910, 1912, 1913, 1914-1922 et 23-24 (cote B 3652)

maintenant qu'il a 21 ans. Elle dit avoir déjà écrit trois fois depuis 1894. La lettre sera transmise à Alphonse Edwards, sans que l'on sache s'il y a répondu. A noter que toutes les personnes qui demandent des renseignements prénomment l'enfant Peter, et non pas Alphonse Ernest.

Le directeur de l'agence de Château-Chinon, Monsieur Guyot, fait admettre Alphonse Edwards à l'Ecole d'horticulture de Villepreux le 4 avril 1893, en même temps qu'Emile Delgove et Maurice Nicolas, qui partiront tous les deux au jardin d'essai de Tunis, avant de s'installer à Madagascar. A sa sortie de l'Ecole, Alphonse Edwards est d'abord placé comme garçon jardinier à Montreuil-sous-Bois, mais on le retrouve en 1902 au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, où il prépare son départ pour les colonies. A la fin de son stage, en 1903, il est affecté en Guinée, au jardin de Camayenne (Conakry).

Le Bulletin 1904 donne de ses nouvelles, d'abord indirectement, le 19 octobre 1903, par une lettre de son camarade Yves Honoré : « J'ai vu à Conakry en passant Edwards et Dufossé², je les ai trouvés en bonne santé et très contents », puis directement : « Après avoir fait un très bon voyage sur mer, j'ai eu le plaisir en arrivant à Conakry, d'être reçu par un ancien camarade, Dufossé, qui m'a présenté à ses amis de popote. Le lendemain encore un ancien camarade Dor³ qui était arrivé tout nouvellement à Bentley et qui demeurait à côté du Jardin de Camayenne est venu me voir à Conakry, nous étions donc trois anciens pupilles réunis. Je suis très content de ma nouvelle situation, j'ai eu un peu de fièvre, mais il faut bien s'acclimater. »

Il semblerait qu'il ait ensuite été affecté dans un autre poste à Kindia, à 135 km de Conakry. Le 31 mai 1905, une lettre envoyée depuis Timbo nous apprend un nouveau changement d'affectation :

« Parti le 5 février de Marseille, je suis arrivé le 17 à Conakry. J'ai croisé mon ami Dufossé en route, mais n'ai pu le voir.

De là, on m'a dirigé vers Kindia, mon ancien poste. J'étais bien installé, j'avais travaillé comme un nègre à réparer la maison et donner l'essor au Jardin, quand on m'envoie tout à coup à Timbo⁴.

Alors, il faut encore recommencer le débroussaillage pour faire un nouveau jardin, ce qui est toujours assez malsain. Enfin, je n'avais qu'à obéir.

Je me porte admirablement bien. Mon séjour en France m'a bien remis, et je crois qu'il ne faut pas faire de trop longs stages aux colonies. (...)

J'ai eu de l'avancement en janvier dernier et je suis très content de ma situation. Je me plais parfaitement à ce genre de vie. J'envoie quelques photographies que j'ai faites.

J'ai reçu avec plaisir le Bulletin et l'ai parcouru avec avidité, car on manque ici de lecture et on ferait bien d'installer des bibliothèques dans les postes. On devrait y songer en haut lieu. »

² Eugène Dufossé sera accusé de malversations.

³ Henri Auguste Dor mourra peu de temps après, le 25 août 1903, à 22 ans.



Ecole professionnelle de Timbo. — Les surveillants et les élèves.

Le 12 août 1907, il écrit de Timbo : « Je suis chargé de parcourir la région de Fouta-Djalon pour y étudier l'état des peuplements naturels de caoutchouc et aussi à préparer les indigènes d'avoir à effectuer dans chaque village des plantations de l'Andolphias Hendelovii.

Il y a déjà huit ans que les ordres ont été donnés aux chefs des villages d'avoir à faire ces repeuplements ; malgré cela, je n'en rencontre guère dans mes tournées, car l'idée, quoique bonne, n'a pas été suivie.

Maintenant que je commençais à connaître le pays et que je comptais pouvoir arriver à mes résultats, je crois que l'on va encore me changer de poste et m'immobiliser pour faire à nouveau des essais de coton aux environs de la ligne de chemin de fer⁵. »

Le 28 juillet 1909, Alphonse Edwards écrit au directeur de l'Assistance publique : « Monsieur le Directeur, Ancien élève de Villepreux, Agent de Culture aux Colonies, actuellement en congé, ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance une dot de mariage, ayant l'intention d'épouser prochainement Mademoiselle Marie Quentin, couturière, demeurant 46 rue Carnot à Montreuil. Vous remerciant à l'avance je vous prie Monsieur le Directeur d'agréer l'assurance de mes sentiments respectueux. »

Annotation du même jour sur la lettre : « Je recommande tout particulièrement à la bienveillance de l'Administration le pétitionnaire Edwards, excellent élève de Villepreux, très bien noté aux Colonies, agent de culture au Jardin de Timbo par Konakry [sic] (Guinée).

L. Guillaume⁶ »

Malheureusement, Edwards étant né en juillet 1878, sa demande est refusée parce que « la Commission spéciale du Conseil général chargée de l'attribution des dots a pris une décision de principe excluant de ce bénéfice les anciens pupilles âgés de plus de 30 ans. »

Il semblerait que ce projet de mariage n'ait pas abouti, mais il est impossible de dire si c'est à cause de ce refus. Cette déception a dû s'ajouter aux moments de découragement liés aux modifications d'affectations ; toujours est-il qu'Alphonse Edwards semble avoir perdu sa motivation et s'ennuyer.

⁴ Ancienne capitale du Fouta-Djalon

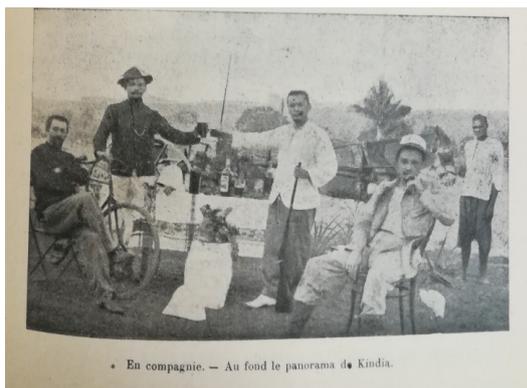
⁵ Il doit s'agir de la ligne « de Conakry au Niger ».

⁶ fondateur et premier directeur de l'Ecole de Villepreux

Le 23 décembre 1910, il écrit en effet de Kindia : « En arrivant ici à la Colonie, j'ai été assez malade, moralement surtout, et j'ai trouvé dans le travail un dérivatif à l'ennui.

Je me suis mis en tête de fabriquer des pots à fleurs ; après quelques tâtonnements je suis arrivé à faire des produits ayant assez bonne façon. La station d'essai dispose maintenant de 4 000 godets de 0,09 et de 500 pots de 0,44, sans compter ceux que j'ai expédiés au Jardin de Camayenne. L'administrateur en chef, M. Sasias, qui commande le cercle de Kindia, s'intéresse beaucoup à moi et à mes essais, il a fait parvenir au Gouverneur de la Colonie des échantillons de poterie, ce qui m'a valu le témoignage officiel de satisfaction ci-après :

"Le Lieutenant Gouverneur de la Guinée Française à M. l'Administrateur en chef du cercle de Kindia, J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre rapport n°63 C., du 12 octobre, au cours duquel vous signalez à mon attention les services de M. Edwards, Directeur du jardin d'essai de Kindia. Il m'est agréable d'apprendre que M. Edwards, qui jusqu'ici n'a cessé de donner satisfaction à ses chefs, a pris à cœur le développement de la station agricole qui lui a été confiée et apporte dans ses fonctions le zèle le plus soutenu et l'initiative la plus heureuse. Les essais de fabrication de poterie qu'il a tentés sont très intéressants."



• En compagnie. — Au fond le panorama de Kindia.

Grâce à l'envoi d'échantillons que vous m'avez faits, j'ai pu m'en convaincre et je vous prie, en lui remettant le témoignage officiel de satisfaction que je lui ai accordé sur votre proposition, d'adresser à cet excellent agent toutes mes félicitations.

Nous avons eu à Kindia le passage du Gouverneur général, M. Ponty, accompagné de M. Guy, Gouverneur de la Guinée, et de M. Salesse, Gouverneur nouvellement promu, présentement directeur du chemin de fer de la Guinée. Ils montaient à Kouroussa pour inaugurer ce chemin de fer, qui atteint justement cette dernière localité. Les travaux continuent et on espère bientôt arriver à Kankan, malgré les ponts importants qu'il faudra construire. Kankan est une des villes les plus peuplées de la Guinée, et en tous cas le plus grand centre commercial. »

Il paraît clair qu'Alphonse Edwards s'est suicidé à 35 ans. Son décès est annoncé par Léon Guillaume dans une lettre du 28 février 1912 :

« J'ai le regret de transmettre à l'Administration le

télégramme qui m'a été remis hier par Monsieur le Maire de Saint-Cyr concernant le décès d'un de nos meilleurs pupilles Edwards, Directeur du Jardin d'essai de Kindia (Guinée).

Colonies à Maire Saint-Cyr-l'Ecole, 26 février 1912
Gouverneur Général Afrique Occidentale Française informent Département décès Directeur Jardin d'Essais Edwards survenu 23 février à Kindia.

Vous prie prévenir tuteur du défunt M. Guillaume, Inspecteur des Domaines de l'Assistance publique, domicilié à Saint-Cyr et lui exprimer sentiments condoléances et accuser réception. »



Edwards, dans son Jardin d'essai de Camayenne.

Son camarade Emile Delgove écrira, plus explicitement, le 20 avril 1912⁷ :

« C'est avec un grand serrement de cœur que j'ai appris la fin tragique de mon ami d'enfance Edwards. Décidément, l'Afrique est un tombeau pour les camarades.

La soi-disant folie de ce pauvre garçon devait être plutôt ce que l'on appelle là-bas la soudanite ou cafard colonial, poussé à l'extrême limite. Beaucoup de coloniaux éprouvent les effets de cet état particulier dû à l'anémie, aux fièvres consécutives et à l'isolement.

Cette maladie qui atteint le moral prend le nom du pays où on souffre : soudanite, cochinchinite, bamboulite ou malgachite. Elle consiste surtout en un abrutissement général et à une inégalité d'humeur très pénible pour l'entourage de celui qui en est atteint.

Le tribut payé à l'expansion coloniale est énorme et ne profite guère qu'aux capitalistes qui, à l'abri des inconvénients de la vie sous les tropiques, vilipendent encore quelquefois les artisans de leur richesse. »

MARIE-LAURE LAS VERGNAS

QUE DEVIENNENT LES PETITS PARISIENS PLACÉS AUPRÈS DES NOURRICES MORVANDELLES APRÈS LEURS 14 ANS ?

QUELS FURENT LES MÉTIERS POUR LES ENFANTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE ?



*Liliane Le Kernau,
membre de
l'association des amis
du Musée a suivi cette
filière à la fin des
années cinquante.*

Par exemple pour les filles à l'âge de 14 ans ne pouvant pas suivre d'études, elles étaient placées chez des particuliers comme « bonnes à tout faire » : ménage, cuisine, jardinage etc...

Celles ayant la chance de suivre des études comme le BEPC au cours complémentaire de Château-Chinon ou au lycée de Dijon pour le baccalauréat, trouvaient une bonne situation en passant par l'Hôpital d'Antony. L'école située dans cet établissement les préparait au concours d'élève infirmière à la Salpêtrière.

Elles étaient logées en dortoir de 15 à 20 places dans cet établissement qui hébergeait les petits parisiens abandonnés, dans une grande crèche (la pouponnière d'Antony), et des filles-mères accompagnées de leur enfant qu'elles allaitaient, donnant également du lait aux petits parisiens.

On donnait de la bière à ces femmes pour qu'elles produisent plus de lait. Tout se passait en présence de personnel hospitalier (aides-soignantes, infirmières, médecins).

Les pupilles, qui étaient en formation, s'occupaient chaque matin des petits parisiens (toilette, biberon, lit et gentillesse) sous la responsabilité des infirmières.

L'après-midi elles avaient un professeur qui leur donnait des cours de culture générale pour passer le concours d'élève infirmière à l'hôpital de la Salpêtrière. Il fallait répondre à 60 questions de culture générale. En cas d'échec, elles avaient le droit de redoubler une fois.

Reçues, elles faisaient deux ans à l'école de la Salpêtrière avec d'autres élèves pour obtenir le diplôme d'état (elles touchaient 30 francs par mois de l'Assistance publique).

Diplôme en main, elles choisissaient un hôpital de l'AP selon leur classement, leur choix, le logement. Elles devaient exercer 5 ans dans un hôpital de l'AP. Elles étaient majeures et libres.

Texte rédigé par Liliane Le Kernau qui a suivi cette filière à la fin des années cinquante.

LILIANE LE KERNEAU

Compte rendu de l'Assemblée Générale

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 18 MARS 2023

MOT D'ACCUEIL ET REMERCIEMENTS

La Présidente Martine Chalandre remercie tous les adhérents présents ainsi que la municipalité pour le prêt de la salle et les facilités dans l'organisation. David Beaudequin et son équipe de l'Office du Tourisme de la Communauté de Communes sont excusés, retenus à Paris par un salon du tourisme. Une pensée pour le peuple Ukrainien en lutte depuis un an :

« J'aurai aimé à ne pas avoir à renouveler ce message, sans oublier les autres combats qui concernent tant de peuples et dans lesquels les femmes et les enfants sont toujours lourdement impactés. »

Vous pourrez découvrir dans la salle la nouvelle exposition itinérante, réalisée et actualisée par l'Association.

Suite à l'AG, vous pourrez assister à la projection du film : « *Chiens errants* » de la réalisatrice Claire Challet, suivie d'un temps d'échanges et du pot de l'amitié.

RAPPORT D'ACTIVITÉS :

Depuis la dernière AG du 19 mars 2022.

ANNÉE 2022

* Agencement de la vitrine extérieure du musée sur le thème : « *Jean Genet et les enfants de l'Assistance Publique* »

Pour rappel, Alexandra Bourse avait présenté Jean Genet lors de la conférence à la suite de l'AG en mars 2022. Un colloque à Alligny s'est tenu par la suite.

* Prêt de vêtements pour le tournage du film à Beaune (école du cinéma Claude Lelouche) « *Chiens errants* »

* Prêt de vêtements à Étang sur Arroux pour une cavalcade en juin 2022. (Notamment une tenue de nourrice sur lieu donnée quelques jours avant par une dijonnaise ayant longtemps fait partie d'un groupe folklorique)

* Conférence aux Archives de Paris par Marie Laure Las Vergnas sur le thème : « *Retrouver les informations sur la vie d'un enfant de l'Assistance Publique, placé en province, exemple le Morvan* »

Ceci étant inclus dans le cadre d'un cours d'initiation à la recherche

(Octobre 2021/juin 2022).

Martine Chalandre, présidente de l'Association, a présenté le musée et l'association (genèse, fonctionnement, objectifs)

* Le musée a accueilli des visites guidées, une

quinzaine de personnes en mai, puis en juin.

* Tenue d'un stand à la fête du livre à Anost en juillet 2022 durant une journée seulement, faute d'un nombre suffisant de bénévoles.

* En août 2022, 2 soirées de lecture à voix haute par Pierre Mathé.

Un monologue : « *Novecento, pianiste* » d'Alessandro Barrico. Des membres du CA ont contribué à la réalisation de ces soirées, bien suivies.

* Du 12 au 21 août 2022 s'est tenu « Le p'tiot festival » à Saint Germain de Modéon qui est devenu un rendez-vous bien connu sous l'égide de Jérôme Robart. Nous avons prêté des vêtements comme chaque année. La nouvelle exposition itinérante était installée dans l'église. Des permanences ont été assurées presque tous les jours par des membres de l'association.

* En septembre : spectacle conté et musical « *L'Isidore, un p'tit gars de l'Assistance* » interprété par le Compagnie Arpège à Saint Sernin du Bois.

* Journées européennes du Patrimoine : visites guidées du village et de l'église encadrées par des bénévoles de l'association. Elise, la responsable du musée faisait visiter le musée. Jocelyne (membre du CA) tenait une permanence au musée pour recueillir d'éventuelles demandes de dossiers de recherche. Les recherches sont conjointes avec Marie Laure Las Vergnas. 50 demandes ont été enregistrées en 2021 et plus de 150 depuis la COVID.

* Journées européennes du Patrimoine au Creusot : inauguration de notre exposition itinérante à l'Académie François Bourdon, conjointement avec une exposition préparée par leurs soins : « *Enfants de l'Assistance Publique, le Morvan en partage* » Ils sont partis du constat : présence de nombreux enfants assistés embauchés par les usines du Creusot. La fermeture a eu lieu fin novembre ; plus de 1300 visiteurs.

* Toujours en septembre, le colloque du CIEN (Centre Interdisciplinaire de l'Enfant) sur l'enfant placé et la famille. « *Péril en la demeure, dans le vif des pratiques* »

Environ 100 participants dont familles d'accueil, psychologues, psychanalystes... Le lendemain, projection de 2 films « *Le Morvan de Genet* » passé sur Arte et « *Mort Bois* » de Frédéric Bonnet, table ronde avec les réalisateurs, Alexandra Bourse et Albert Dichy (biographe de Jean Genet).

* Début octobre, pour la « Fête de l'automne » des bénévoles de l'association ont tenu un stand au Parc du Morvan dans le cadre de l'écomusée.

* Repas annuel de l'association, le 15 octobre à Dun les Places (Auberge Ensoleillée).

* Contes givrés « Pierre, feuille, loup » spectacle bien apprécié, ayant attiré un jeune public et financé par le Parc Naturel Régional du Morvan. Pour des raisons budgétaires, nous n'aurons pas de Contes givrés en 2023, à moins de le financer nous-mêmes.

* Mois du film documentaire en partenariat avec le réseau des bibliothèques, « Filles mères » de la réalisatrice Sophie Brédier, présenté lors de la projection au musée.

Novembre : Nous avons été informés par la Communauté de Communes que le poste de responsable du musée tenu par Elise en CDD depuis 2021, ne serait pas renouvelé. La Présidente Martine Chalandre lui adresse encore une fois, tous nos remerciements pour son implication et sa compétence. Nous lui avons déjà exprimé tout cela lors d'un pot de départ. Elise a trouvé un nouveau poste dans le Morvan comme elle le souhaitait.

La solution proposée, afin de réduire les coûts, passe par un transfert de compétence à l'Office du Tourisme de la Communauté de Communes Sommets et Grands Lacs. Voici l'extrait d'un document adressé aux élus de la CCSGL et signé par de nombreux acteurs culturels, au sens large, du territoire.

« Ayant conscience des réalités économiques qui entourent ce projet, nous comprenons les nécessités de faire évoluer le modèle de ce musée, mais l'amputer purement et simplement de son volet général, de ses actions scientifiques et culturelles, de son volet de médiation sociale spécialisée, nous semble annoncer le déclin de cet équipement, la perte d'ambition de son projet politique et le désintéret vis à vis de son projet civil ».

Nous avons été assurés et Martine CH. cite, que : *« la Communauté de Communes Sommets et Grands Lacs fera vivre cette part importante de l'histoire du Morvan à travers le rayonnement du musée des nourrices dont elle a la responsabilité et en lien avec le réseau des écomusées du Morvan ».*

ANNÉE 2023 :

* Février à Moux

Nous avons assisté à la projection du film : « ASTRAKAN » du réalisateur D. Depesseville. René Le Mellot avait accepté de participer à des échanges avec le public qui n'a pas répondu à cette sollicitation.

Le rapport d'activités est soumis au vote et validé à l'unanimité.

Le rapport financier a été présenté aux adhérents par Martine Vergnes (trésorière).

Celui-ci a été soumis au vote et validé à l'unanimité.

PROJETS POUR L'ANNÉE 2023 :

Deux groupes de travail se sont constitués au sein de l'association :

1) Collecte de la parole : « *L'enfance placée dans le Morvan. Paroles d'hier et d'aujourd'hui* » première phase : Inventaire de documents existants, pour être consultés par tous. (Martine V, Yvette, Chantal, Marion)

2) « *Les enfants de l'Assistance Publique engagés dans les maquis du Morvan* » en lien avec l'anniversaire des 80 ans des maquis et du début de la libération du territoire. (Jocelyne, Christian, Gisèle, Martine C).

L'exposition itinérante sera accueillie à Saint Léger sur Dheune (71) les 21,22,23 avril 2023. Françoise Néant (membre du CA organise cet événement pour raconter l'histoire « *des Petits Paris* » à travers des destinées personnelles et des témoignages de familles de Saint Léger.

Une exposition temporaire aura lieu dans le musée des nourrices du 17 mai au 5 novembre 2023, en partenariat avec l'hôpital de Tonnerre qui prêtera divers objets et documents concernant les enfants abandonnés.

Des membres de l'association (Martine C, Gisèle) rédigeront un fascicule en commun avec l'Académie F. Bourdon du Creusot associant ainsi leur exposition et la nôtre. L'Académie se chargera de la publication : « *Enfants de l'Assistance Publique, le Morvan en partage* ».

Nous avons envisagé de faire confectionner des pèlerines et de faire fabriquer des sabots d'enfants par la saboterie de Gouloux (pour une activité ludique pour les groupes scolaires en visite au musée)

La situation administrative ayant évolué, nous nous laissons le temps d'y réfléchir.

Nous accueillerons dans cette salle, les 27 et 28 mai, les journées « *Assistance Publique et généalogie, des ressources à découvrir* » organisées par le Cercle généalogique et historique du Nivernais Morvan, la Coop des savoirs, l'ADEPAPE 58 (Association Départementale d'Entraide des Personnes Accueillies en Protection de l'Enfance, des Pupilles de l'État), les Archives 58 et les Archives 75.

Des visites guidées du musée seront proposées, l'exposition itinérante sera installée et le public pourra assister à la projection du film « *Astrakan* » en présence du réalisateur.

Auteurs, témoignages seront au programme. Nadine Ulrich présente ces journées et met à disposition des flyers et des affiches.

NOTRE EXPOSITION VOYAGE

Commune du Grand Chalon, Saint Léger-sur-Dheune est à l'intersection avec le Pays beaunois et le Grand Autunois Morvan. Créée en 2001, l'Association « Les Amis de Saint Léger » promeut l'histoire et agit pour la sauvegarde du patrimoine du village et de ses environs. Parmi ses réalisations, citons les ouvrages « Il était une fois Saint Léger-sur-Dheune » publié en 2003, « De Loire en Saône, le Canal du Centre » (2019), les conférences « Canal du centre » (2015), « Histoire du clocher de l'Église » (2018) au profit de la restauration du clocher.



Histoire des enfants de l'Assistance Publique et des nourrices du Morvan
A la découverte des Petits-Paris

Emilienne est née en 1924 à Paris 14ème, elle a été placée à St Léger-sous-Beuvray à partir de 1927. Jeanne est née en 1926 à Paris 15ème, elle est arrivée à Saint Léger-sous-Beuvray en 1929. René est né en 1914 à Paris 13ème placé à Ouroux-en-Morvan, il pourra plus tard associer le nom de sa mère nourricière à celui de sa mère biologique. Jean est né en 1919 à Paris 9ème, il est quant à lui élevé à Anost et intégrera le maquis Socrate.

Au-delà d'être nés à Paris au début du 20ème siècle, ces Petits-Paris ont tous un lien avec Saint Léger-sur-Dheune.

Jeanne, après avoir été domestique à la ferme, a passé 12 ans à Autun, domestique au domicile d'une famille de tailleurs de la ville. Mariée à un léodégarien, elle s'installe à Saint Léger-sur-Dheune en 1962. Elle a fait de l'aide aux autres son quotidien.

C'est sur Le Creusot qu'Emilienne est placée après ses 14 ans ; elle est vendeuse aux établissements Reviron (épicerie générale). Elle y restera pendant 7 ans, sans renoncer pendant les bombardements du Creusot. Quelques années plus tard, elle vit avec son époux à quelques kilomètres de Saint Léger-sur-Dheune.

Le hasard fait qu'Emilienne et Jeanne, qui ont fréquenté ensemble l'école primaire de Saint Léger-sous-Beuvray, se retrouvent et évoquent cette enfance dans la rudesse du Morvan. Cette enfance, qui

laisse forcément des traces, dans l'entre-deux guerres, elles en parlent avec une certaine philosophie, considérant que c'est une chance, après l'abandon.

René a l'opportunité de s'installer comme commerçant à Saint Léger-sur-Dheune jusqu'au début des années 1980. Cheveux gominés, blouse grise, ce personnage jovial trouve toujours la solution pour celles et ceux qui fréquentent sa boutique.

Jean, quant à lui, devient mineur de fond à Montceau-les-Mines. Installé à Saint Léger-sur-Dheune, le hasard fait qu'il est collègue et ami du mari de Jeanne. En voisins et amis ils se fréquentent ; si le Morvan fait partie des discussions, le passé est peu évoqué avec Jeanne.

Les « Amis de Saint Léger » ont accueilli du 21 au 23 avril 2023 notre exposition itinérante « Enfants de l'Assistance Publique, nourrices du Morvan, une histoire partagée ». Françoise Néant, fille de Petits-Paris et membre du Conseil d'Administration de notre Association, a, au cours d'une conférence inaugurale évoqué la vie et le parcours de ces enfants de l'Assistance placés dans le Morvan, qui ont fait de la région leurs racines allant même jusqu'à s'y fixer et fonder une famille. Elle a associé sa présentation à des témoignages de familles de Petits-Paris installés à Saint Léger-sur-Dheune ou ses environs. Durant ce week-end d'avril nous avons pu toucher, au travers de cet événement autour de 80 personnes captives et curieuses d'en apprendre plus sur cette histoire qui a marqué notre région.

LE 9ÈME SALON DE LA GÉNÉALOGIE DE PARIS

Les 16, 17 et 18 mars 2023.

Le 9ème Salon de la Généalogie de Paris s'est déroulé les 16, 17 et 18 mars 2023.

Alors que nous tenions ce même week-end notre Assemblée générale annuelle, visibilité était donnée à notre musée au cours de ce salon très fréquenté.

Nous remercions Myriam Provence d'avoir mis à disposition sur son stand, la documentation sur le musée.

Généalogiste professionnelle, Myriam Provence a développé une expertise pour des recherches généalogiques à l'étranger et sur les enfants naturels et abandonnés, sujet pour lequel elle est devenue une référence.



9^e GRAND SALON
de la GÉNÉALOGIE

LES 16, 17 ET 18 MARS 2023
À LA MAIRIE DE PARIS 15^e sur trois jours
JEUDI 16 MARS de 14h à 19h (matinée scolaire 9h-12h)
VENDREDI 17 MARS de 10h à 18h
SAMEDI 18 MARS de 10h à 17h

+ 18 conférences
à la Mairie de Paris 15^e
et à la Médiathèque
Marguerite-Yourcenar

+ 1 pièce de théâtre
le 16 mars à 19h
à la Médiathèque
Marguerite-Yourcenar

+ un Salon du Vieux Papier
le samedi 18 et le dimanche 19 mars 2023
au parc Georges-Brassens (halle aux chevaux)
Plus d'infos sur le site Internet www.salondegenealogie.com

Archives Culture Partenaires Geneanet

Affiche Salon 2023 PARIS



9^e SALON DE
GÉNÉALOGIE
PARIS 15^e
16, 17, 18 mars
2023

Pour retrouver
l'histoire de sa famille
à travers les siècles,
les régions, les pays.



*Y'ot moi qu'ot José Frisanon
Bou n'enfant ben av'nant d'figure
Né natif de Villapourçon
Vos y viez ben é mé tornure
Jusqu'è trente ans, j'y resty cheux nous D'sos
les cottillons de mè mère Guérdant les ouées,
piantant les choux, Piquant les bœufs d'évou
mon père.*

"José Frisanon" : 1er couplet

« ENFANTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE, LE MORVAN EN PARTAGE »

Du 16 au 30 novembre 2022

« Enfants de l'Assistance publique, le Morvan en partage »

Après bien des reports, en raison de la situation sanitaire, nous avons pu installer, du 16 septembre au 30 novembre 2022, notre nouvelle exposition itinérante au Creusot.

L'Académie François Bourdon nous a accueilli dans une grande salle communiquant avec le Hall de l'industrie. Ses membres avaient préparé de nombreux panneaux rappelant la vie locale aux 19ème et 20ème siècles, les embauches d'orphelins chez Schneider entre 1850 et 1950, les métiers exercés, l'ascension professionnelle possible, l'intégration dans la population, ceux de l'Assistance publique au Creusot « morts pour la France » etc...

Un grand merci pour leur accueil et leur disponibilité, particulièrement à M. Gislou, le président, et M. Cabaton qui a su mettre en valeur et à la disposition du public les précieuses archives dont dispose l'Académie. Il nous a fait découvrir une chanson « José Frisanon » que vous pouvez lire en patois morvandiau.

LE MORVAN TERRE NOURRICIÈRE

CAVALCADE

3 juillet 2022



Le 3 Juillet dernier, Etang sur Arroux a renoué avec le traditionnel défilé de chars. Certaines communes avaient choisi de s'associer à cette manifestation.

A cette occasion le musée a prêté des vêtements à La Comelle dont le char célébrait le Morvan et ses traditions ancestrales : nourrices et flottage du bois.

MATERNITÉ D'AUTUN

Février 2023

En signe de protestation contre la fermeture de la maternité d'Autun, de nombreux maires du Morvan ont souhaité déposer les clés de leurs mairies à la sous-Préfecture d'Autun le 18 février.

Pour cette manifestation, le landau dans lequel les clés des mairies ont été déposées est issu de la collection du Musées des Nourrices et des enfants de l'assistance publique. Une évocation hautement symbolique du passé du Morvan. Il était poussé par René Blanchot, maire de Glux-en-Glenne et président de la Communauté de Communes Morvan Sommets et Grands Lacs.



PROGRAMMATION 2023

DU 17 MAI AU 5 NOVEMBRE

Complément muséographique

Le Centre Hospitalier de Tonnerrois nous prête durant cette période un coffret complet de matériel servant à la fabrication des colliers et bracelets identifiant les enfants trouvés à l'hôpital de Tonnerre. En complément, plusieurs copies de billets d'abandons sont également présentées ainsi qu'une base de données, à consulter, des enfants trouvés, abandonnés et orphelins de l'hôpital de Tonnerre entre 1731 et 1885. Ces éléments sont exposés dans la partie chronologie du musée.

SAMEDI 27 ET DIMANCHE MAI

Assistance publique et généalogie, des ressources à découvrir



En association avec le cercle généalogique et historique Nivernais Morvan, Repairs 58 et La coopérative des savoirs. Visites guidées du musée, stands des archives de la Nièvre et de Paris, projection du film Astrakan en présence du réalisateur, conférences, rencontres avec les associations...

MERCREDI 28 JUIN À 11H

Littérature et confiture



En association avec le réseau des bibliothèques du Morvan Rencontre avec Loïc Le goff autour de son ouvrage « Le grand détour », lauréat du prix du Morvan Henri Perruchot 2022. En lice pour le prix des lecteurs du Morvan 2023.

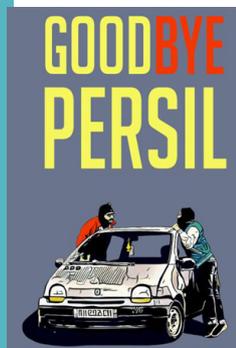
JUILLET

Ouverture du musée jusqu'à 20h les vendredis soir, jour de marché

AOÛT

Ouverture du musée jusqu'à 20h les vendredis soir, jour de marché

VENDREDI 11 AOÛT À 18H30 DANS LA COUR DE L'ÉCOLE « Goodbye Persil » par la Cie l'arbre à vache



En partenariat avec La transverse fait son festival. Dans cette création, la compagnie questionne nos comportements d'adultes parfois trop sérieux. Comment le jeu et la fantaisie peuvent alléger nos préoccupations et nous rendre la vie plus savoureuse et passionnante ! Un hymne à la vie, au jeu, aux histoires qu'on s'invente, et surtout à la fratrie !

MERCREDI 30 AOÛT À 11H

Littérature et confiture

En association avec le réseau des bibliothèques du Morvan. Rencontre avec Cathy Galligüe autour de son dernier roman « Là où murmure le vent ». En lice pour le prix des lecteurs du Morvan 2023.

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

Journées Européennes du Patrimoine

JEUDI 28 SEPTEMBRE - SALLE DES FÊTES

Spectacle « la famille vient en mangeant »



En partenariat avec La Maison à Nevers. À l'étage, bagarre dans la chambre des petits et test de grossesse dans l'intimité de la salle de bain, amènent frères et sœurs à se réunir en Conseil

de Fratrie où l'on commence à débattre éducation à domicile, IVG, psychogénéalogie et autres histoires d'enfants... Sauf qu'à table, entre gaffes, pauses cigarettes et visite surprise de la grand-mère, tout finit par se révéler, le Conseil de Fratrie devenant pour la première fois Conseil de Famille...

JEUDI 26 OCTOBRE - 18H À LA SALLE DES FÊTES

Spectacle "La mare où l'on se mire" par le Chiendent Théâtre



Dans le cadre du festival des Contes Givrés 2023.

Norbert va monter un opéra inspiré du Vilain petit canard d'Andersen, mais avec un point de vue résolument moderne.

Il sera prêt pour dans deux ans. En attendant, il fait un tour de France pour présenter une maquette, accompagné par des canards qui lui donnent la réplique ...

En amont du spectacle, nous vous proposons une visite unique et théâtralisée du musée l'après-midi avec Norbert et ses canards... (places limitées - 8€/pers)

NOVEMBRE

Mois du film documentaire

Date et programmation en cours.

DU 13 AU 25 NOVEMBRE

Les Petites Fuges

Date(s) et programmation en cours.

D'autres propositions sont en cours de discussion et seront ajoutées à cette programmation. Pour vous tenir informé, rendez-vous sur notre page Facebook et/ou notre site internet.



HORAIRES DU MUSEE

du 1er avril au 12 novembre 2023 inclus :
ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 18h.
Fermé le samedi matin.

Horaires d'été (juillet-août) :
Tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h.
jusqu'à 20h le vendredi, jour de marché.
Fermé le samedi matin.

[Toute l'année, groupes sur réservation]

Musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique
58 230 Alligny-en-Morvan
accueil@museedesnourrices.fr - tél. 03 86 78 44 05
www.museedesnourrices.fr